

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Victoire sans appel de la gauche

- Politique -

Date de mise en ligne : samedi 27 mars 2010

Démocratie & Socialisme

Cette fois, après le 21 mars, l'UMP, Bertrand, Fillon, Sarkozy reconnaissent leur défaite et le succès de la gauche. Il faut dire que c'est indéniable : la gauche atteint 56 % des voix ! La droite est au plus bas de son histoire dans la Ve République. Même l'abstention a participé du rejet politique du pouvoir en place.

L'ex-gagnant du scrutin présidentiel de mai 2007 est démonétisé, ses discours tournent à vide, et il devrait, s'il était démocrate, dissoudre l'Assemblée nationale et procéder à des élections législatives anticipées.

D'autant que son système économique et politique, co-dirigé avec tous ses amis banquieroutiers du Fouquet's est en crise totale.

Les Sarkozystes veulent continuer comme avant

Si les Sarkozystes reconnaissent leur défaite, c'est pour mieux s'entêter. Ils affirment tous qu'ils veulent poursuivre les contre-réformes réactionnaires qui nous enfoncez jour après jour.

Ils s'apprêtent à brader notre protection sociale : nos retraites, notre santé, nos écoles, nos services publics.

Ils veulent continuer à baisser spectaculairement le niveau de nos retraites, ils alimentent le chômage en supprimant des emplois de la fonction publique et en refusant de contrôler licenciements et plan sociaux, en même temps ils freinent la relance en bloquant les salaires.

Troisième tour social

Ce déni des sarkozystes, refusant d'entendre la voix majoritaire du peuple, comment le battre ?

Un troisième tour social arrive car ils veulent instaurer la rigueur pour nous faire payer leurs déficits. Ils veulent continuer à protéger les fortunes immenses accumulées par les banques, les spéculateurs, le CAC 40 et nous faire payer l'addition.

Alors que jamais la France n'a été aussi riche (les 500 premières familles pèsent 194 milliards, il existe 380 000 millionnaires français en euros, le CAC 40 a retrouvé son niveau de 2005, les bonus et profits des banques sont revenus au top niveau), c'est aux retraités qu'ils veulent s'en prendre en rendant impossible d'avoir une retraite à taux plein à 60 ans, c'est aux salariés qu'ils bloquent le Smic, les salaires au plus bas, c'est dans les hôpitaux et dans l'enseignement qu'ils suppriment des postes et des moyens.

Commençons par mobiliser à l'appel unitaire de 6 syndicats le 23 mars.

Unité de toute la gauche

Il faut, contre le sarkozisme déclinant mais malfaisant, l'unité de toute la gauche pour défendre en priorité retraites,

emploi, salaires, services publics.

L'unité de toute la gauche c'est la tolérance, l'ouverture, la volonté opiniâtre d'associer ceux qui représentent la grande majorité de notre pays.

C'est un programme commun avec du contenu : il ne suffit pas de discours généraux sur les valeurs. Il faut dire ce qu'on veut, comment on le veut, pourquoi c'est possible. Si les Sarkozystes ne veulent pas entendre, il faut mobiliser l'opinion avec des objectifs clairs, définis, précis, réalistes au « coeur » de la gauche, capables de rallier celle ci dans toutes ses composantes.

Un programme qui réponde aux aspirations du peuple de gauche

La gauche uni devrai supprimer le bouclier fiscal, reconstruire les services publics et mettre en oeuvre le carré 35, 60, 1600, 20.

35 : Pour l'emploi, il faut ramener la durée réelle du travail au niveau de la durée légale à 35 h (rendre les heures supplémentaires plus coûteuses que l'embauche et en limiter le contingent, réduire la durée maxima du travail de 48 à 44 h).

60 : Pour les retraites, il faut garantir que le droit à la retraite à 60 ans soit un droit réel et non virtuel, qu'aucune retraite ne soit inférieure au Smic, et que le taux de reversement soit de 75 % minimum.

1600 : Pour la relance, il faut une hausse massive des salaires, rattrapant les 8,5 points qui ont été siphonnés par les profits, à commencer par le Smic à 1600 euros.

20 : Enfin, non seulement il faut rejeter les taxes et autres TVA antisociales, injustes mais il faut une réforme immédiate de la fiscalité, directe et progressive, avec un revenu maximum à 20 fois le Smic.